

15

LE LIVRE DE DANIEL, GRAND LIVRE PROPHÉTIQUE AUTHENTIFIÉ

**Un livre prophétique majeur de la Bible, fortement contesté,
est validé par l'archéologie et l'histoire.**

Texte de l'émission - © Patrick Vauclair

Je reviens aujourd'hui sur le livre de Daniel, que j'ai déjà évoqué dans l'épisode concernant la prise de Babylone.

Ce livre est un ouvrage prophétique qui tient une place à part. Dans la Bible hébraïque, il n'est pas placé parmi les livres des prophètes, mais classé avec les autres écrits, les Khetouvim. Il est tellement précis dans ses prédictions, concernant en particulier les événements de l'époque grecque, qu'il paraît impossible à des incroyants qu'il ait pu être écrit au 6^{ème} siècle avant Jésus, soit 200 ans avant l'empire grec. Pour eux, les prophéties n'existent pas - les révélations du futur sont impossibles, et donc ils considèrent que la seule solution - c'est que le livre de Daniel ait été rédigé après les événements qu'il annonce. Ce qui fait qu'on on lui attribue une date de rédaction vers 170 ou 165 avant Jésus-Christ - et qu'on affirme qu'il a été rédigé dans un style qui fait croire à un livre prophétique.

Pourtant on peut déjà faire remarquer que Jésus Lui-même y fait allusion - plus de 80 fois dans les Evangiles - et qu'il y est fait directement allusion une quinzaine de fois dans les autres livres du Nouveau Testament. Et bien sûr l'Apocalypse - autre livre prophétique majeur - serait totalement incompréhensible si on n'avait pas les prophéties de Daniel. Bref - il est donc important d'examiner les attaques contre le livre de Daniel, et bien sûr tout particulièrement celles qui concernent l'époque de sa rédaction. Alors sortons encore une fois notre loupe de détectives, et examinons les indices.

Si on considère ce livre au niveau de son contenu historique, le texte indique que Belchatsar régnait à Babylone lorsque la ville est tombée aux mains de Cyrus. Or ce personnage était inconnu des historiens - au point que même Hérodote, qui écrit vers 450 avant Jésus, n'en parle pas, bien qu'il parle pourtant de la prise de Babylone. Surprenant !

Voltaire - encore lui - cité par l'Abbé Sionnet, n'a pas manqué de se moquer du livre de Daniel en reprenant l'argument que Belchatsar était inconnu et ajoutant que Nabuchodonosor n'avait pas eu d'autre fils qu'Evil-Merodac. Bien sûr les opposants parlaient d'invention et de légende. Pourtant le cylindre de Nabonide, dont je vous ai déjà parlé, mentionne explicitement Belchatsar. Donc l'auteur du livre de Daniel connaissait ce roi, qui fut pourtant oublié par la suite. Cet indice porte déjà à penser qu'il devait donc écrire à l'époque des faits et non des siècles plus tard. Bien mieux, un autre passage, rapporte que Belchatsar avait déclaré à Daniel qu'il occuperait la 3^{ème} place du Royaume s'il pouvait lire et interpréter l'écriture mystérieuse apparue sur le mur du Palais. Pourquoi la 3^{ème} place et non pas la 2^{ème} ?

Le texte biblique ne donne aucune explication. Mais puisqu'on sait maintenant grâce à cette tablette que Belchatsar était le fils de Nabonide, et qu'on a découvert dans les annales de Nabonide qu'il s'était installé en Arabie et qu'il avait établi son fils Belchatsar comme roi sur Babylone - alors on a la solution de l'énigme ! Puisque Belchatsar occupait déjà la 2^{ème} place du royaume, après son père, il ne pouvait donc que proposer la troisième place à Daniel !

Si à l'époque d'Hérodote, un siècle avant l'époque grecque, on ne connaissait déjà plus tous ces personnages et ces détails précis, je ne vois pas comment un faussaire de l'époque grecque aurait pu inventer, comme ça, sans raison, un détail bizarre : "tu auras la troisième place du royaume". Et du même coup cela explique également pourquoi le livre de Daniel ne mentionne pas Nabonide, le véritable roi de Babylone - c'est tout simplement parce qu'il était absent depuis des années, et qu'il résidait en Arabie, à Teima, où il préférait se consacrer au culte de Sin, le dieu de la lune, plutôt que de diriger son royaume. Quant à la mention qu'il était fils de Nabuchodonosor, c'est exactement en accord avec l'usage qui appelait "fils" un successeur, fût-il d'une autre famille.

Ces points historiques éclaircis, je dois revenir sur un autre point - sur le fait à priori surprenant que le livre de Daniel n'est pas placé parmi les Neviim - les prophètes - dans la Bible hébraïque. Daniel est placé dans la troisième partie - les Khetouvim - c'est-à-dire les autres écrits, à côté des deux autres parties : la Torah et les Prophètes.

Il faut comprendre qu'un prophète, dans la terminologie biblique, est d'abord un porte-parole. C'est donc un homme, ou une femme, qui parle au peuple de la part de Dieu. Mais Daniel n'était pas du tout dans ce rôle là - contrairement à Esaïe ou Jérémie par exemple qui avertissaient le peuple et lui faisait des recommandations. Ces prophètes cherchaient à amener le peuple à changer de comportement et à revenir à l'Éternel. Daniel, lui, fut un haut fonctionnaire au service des gouvernements babylonien puis perse, et il a reçu des révélations concernant l'avenir de son peuple, et au-delà, concernant l'histoire du monde. Et il les a consignées. C'est ce qui explique que son livre occupe une place à part - exactement d'ailleurs comme l'Apocalypse dans le Nouveau Testament, qui n'est ni historique comme les Évangiles ou les Actes, ni une lettre, mais qui occupe une place à part.

Une autre attaque contre le livre de Daniel a porté sur la langue utilisée, ou plutôt les deux langues puisqu'il a été rédigé en hébreu, avec quelques passages en araméen. Or on trouve quelques termes grecs dans le texte, ce qui peut paraître anachronique pour un texte rédigé deux siècles avant l'empire grec ! Or, l'archéologie révèle que 100 ans déjà avant l'époque babylonienne, donc longtemps avant l'époque de Daniel, des mercenaires grecs étaient déjà présents dans l'armée, ce qui était encore vrai à son époque dans l'armée de Nabuchodonosor. On a d'ailleurs trouvé la même chose en Égypte, comme le montre cette inscription grecque, trouvée dans le temple de Ramsès 2 à Abou Simbel, et qui a été datée de deux siècles avant Alexandre le Grand. Par ailleurs, Cyrus, avant de conquérir Babylone, avait conquis la Ionie, une région déjà colonisée par les grecs. Et on sait que les dirigeants aimaient bien ramener chez eux les éléments culturels appartenant aux peuples conquis, comme des artistes, des musiciens, des œuvres d'art ou des instruments de musique. Donc le fait de retrouver des instruments désignés par leur nom grec d'origine, est en parfait accord avec ce qu'on a appris de l'époque.

A un certain moment, d'autres ont affirmé que l'araméen utilisé par Daniel était tardif et prouvait donc qu'il n'avait pas pu écrire à l'époque babylonienne. Mais ici encore les progrès dans la connaissance de l'araméen et de son évolution entre le 6^{ème} et le 2^{ème} siècle avant Jésus, ont finalement démontré le contraire : l'araméen de Daniel était très différent de celui utilisé au 2^{ème} siècle avant notre ère, et il était propre au sixième siècle, période où Daniel avait vécu.

Et il reste enfin l'aspect prophétique de son livre, point évidemment crucial, puisque ne pas croire à la prophétie pousse à dater le livre de l'époque grecque.

Il y aurait bien sûr beaucoup à dire sur les prophéties de Daniel. Mais juste un exemple : Daniel annonce au chapitre 9 qu'un Messie devait venir - puis que ce Messie devait être retranché et ne rien avoir - et qu'ensuite le Temple serait détruit par le dirigeant d'un royaume à venir. Même si Daniel avait écrit vers 170 avant Jésus-Christ, comment aurait-il pu savoir que le Messie allait venir, puis être mis à mort sans avoir de royaume - ce qui est plutôt étrange - et encore mieux, que quelques années plus tard le Temple serait détruit totalement - et de surcroît par une autre puissance, puissance qui n'existait pas encore ? C'est impossible n'est-ce pas ?!

Et pourtant si on regarde en détail c'est bien ce qu'il a prédit. Et comme vous le savez, le Temple n'a pas été détruit à l'époque d'Antiochus 4, époque supposée de la rédaction du livre, ni même à l'époque grecque, mais seulement 250 ans plus tard. Il est donc impossible de nier qu'il y a eu prophétie et qu'elle s'est accomplie !

C'est encore la même chose concernant la prédiction annonçant la venue d'un immense royaume, très puissant, qui devait succéder à l'empire grec. Si on rapproche les indications de la vision du colosse aux pieds d'argile, avec la vision parallèle des 4 bêtes avec leurs caractéristiques, puis celle du Bélier et du Bouc qui désigne explicitement l'empire grec dans le texte, alors l'annonce de l'empire romain et de ses caractéristiques devient évidente. Comment aurait-il pu le savoir ? Il ne pouvait pas davantage le savoir, qu'il ait vécu à l'époque grecque ou à l'époque babylonienne.

Donc l'argument qui consiste à rejeter le livre de Daniel à cause de son caractère prophétique supposé impossible, n'a réellement aucune valeur. C'est exactement le contraire.

D'ailleurs l'argument qui affirme qu'il a été obligatoirement écrit après les faits, vers 165 avant Jésus, se retourne en fait contre lui-même ! Réfléchissons encore un peu.

Ceux qui datent la rédaction vers 165 avant Jésus-Christ le font parce que Daniel a décrit en détail les événements de l'époque grecque, en particulier ceux qui concernent les rivalités entre les Ptolémées et les Séleucides, après la mort d'Alexandre le Grand. Et il décrit la situation jusqu'à Antiochus 4, qui a régné de 175 à 164 avant notre ère. Donc pour eux Daniel a forcément vécu à cette époque - mais ce qui pose problème avec ce raisonnement, c'est la suite ! En effet, ce que Daniel écrit à partir du verset 39 du chapitre 11 n'est plus du tout vrai historiquement. C'est la fin des "vaticinium ex eventu" comme disent les érudits, autrement dit c'est la fin des "prophéties faites après coup". Mais si ce texte avait été écrit après coup, tous les juifs qui vivaient à cette époque, et dont une partie combattait les grecs qui les avaient envahis, savaient évidemment que ces événements du livre de Daniel n'existaient pas. Alors pourquoi auraient-ils conservé - et même inclus dans la Bible - un récit, qui venait d'être rédigé et surtout qui était faux ??? Cela n'a vraiment aucun sens !

En effet le texte de la Septante, tout comme les manuscrits de Qumran, montrent que le livre de Daniel faisait bien partie de la Bible 150 ans avant Jésus-Christ. Donc si le livre de Daniel avait été écrit à cette époque, les juifs n'auraient jamais accepté, ni inclus dans la Bible un texte tout récent - qui se présentait faussement comme datant de l'époque babylonienne - et qui en plus racontait des faits qui ne se sont jamais produits !!

La réalité est donc que les juifs gardaient ce texte depuis plusieurs siècles, qu'ils avaient constaté l'exactitude incroyable de la prophétie jusqu'à un certain point - et qu'ils avaient parfaitement compris qu'à partir de ce point, la partie non accomplie concernait donc des temps futurs. C'est exactement en phase avec ce qu'en dira Jésus Lui-même, lorsqu'il cite Daniel en rapport avec le futur et c'est ce qui sera explicité plus tard par l'Apocalypse de Jean, qui reprend et poursuit cette révélation de Daniel. Fabuleux non ?!

Me concernant, je ne peux que vous encourager, surtout dans les temps que nous vivons, à vous intéresser sérieusement aux prophéties de ce livre magnifique. Avec un peu d'étude et de persévérance, vous allez comprendre beaucoup de choses, mieux situer les temps que nous vivons et entrevoir les événements qui arrivent à grands pas. Je vous laisse y réfléchir !

+++++

© Patrick Vauclair